



HAL
open science

Musée d'art moderne (Marcel Broodthaers)

Frédéric Vincent

► **To cite this version:**

Frédéric Vincent. Musée d'art moderne (Marcel Broodthaers). Imma-Kunst, 2021, collection histoire des expositions. hal-04261036

HAL Id: hal-04261036

<https://hal.science/hal-04261036>

Submitted on 30 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Musée d'Art Moderne - Département des Aigles
Marcel Broodthaers, 1968



Frédéric Vincent

Musée d'Art Moderne - Département des Aigles
Marcel Broodthaers, 1968

Frédéric Vincent



Le jardin du
Musée d'Art
Moderne -
Département des
Aigles,
Section XIXème
siècle, 1968-69.

Introduction

Cette collection de petits ouvrages sur l'histoire d'expositions met l'accent sur des expositions organisées par des artistes, que nous nommerons ici artiste-curateur.

Ce terme d'artiste-curateur décrit le travail d'un artiste qui organise, pense et conçoit des projets d'exposition avec ou sans lui comme artiste. Il s'agit de gestes artistiques, d'impulsions données, de pratiques, de mise en place de projets. Depuis quelques années, la question de l'organisation d'expositions par des artistes traverse les mondes de l'art contemporain, de la recherche artistique à l'histoire de l'exposition. De même, des artistes sont invités à concevoir des expositions dans des institutions muséales, afin par exemple, d'en revisiter les collections, tandis que d'autres s'investissent dans des projets curatoriaux autres. Les frontières entre artistes, commissaires d'exposition et critiques sont aujourd'hui devenues floues.

La réflexion engagée tentera de définir, de cerner les artistes-curateurs et de démontrer l'importance de ces derniers, tant dans l'organisation d'expositions que dans la création d'expressions nouvelles.

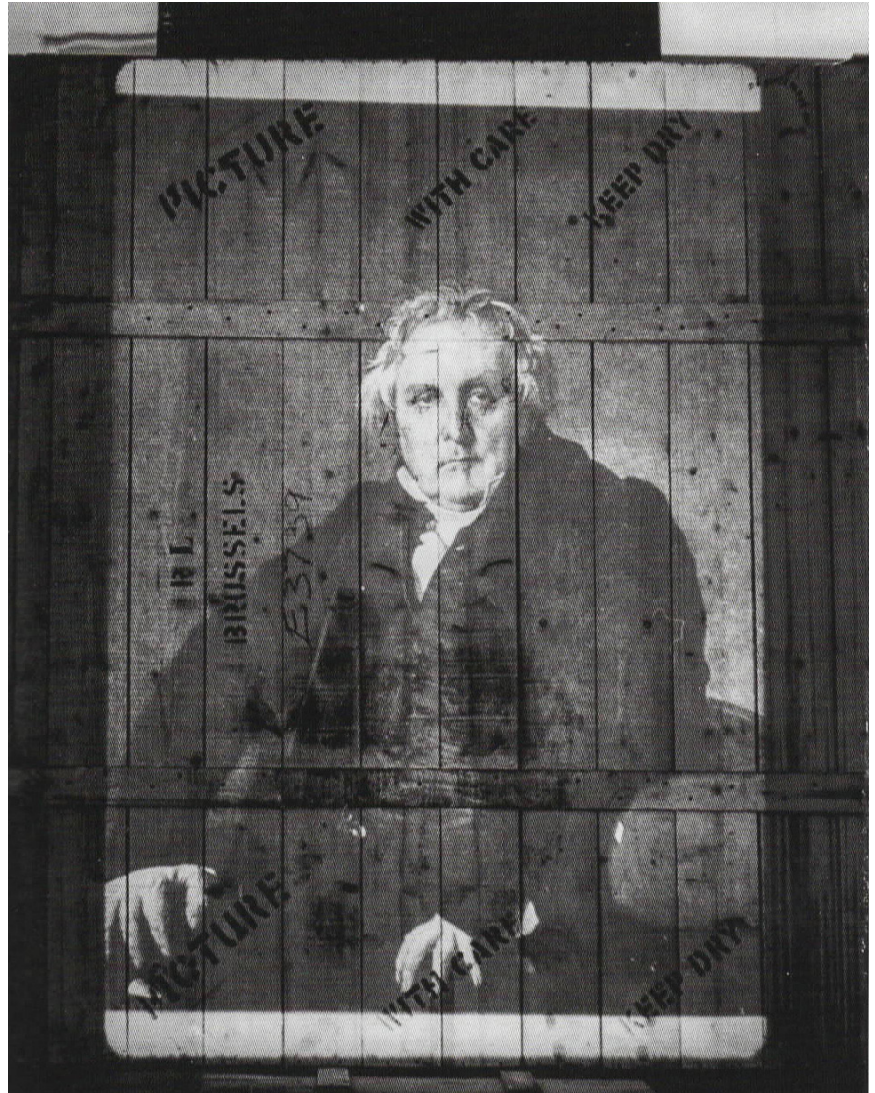
Organiser une exposition (l'action du curating) est devenu une pratique courante, en vogue et même considérée par certains à la mode. De nombreux artistes d'exposition ont commencé l'organisation d'expositions de manière fortuite, le vivant comme une expérience, une trajectoire à suivre, jusqu'à, pour certains d'entre eux, à en faire une activité parallèle à celle de leur pratique artistique. Chaque volume de cette collection présente une exposition et/ou un ensemble de projets curatoriaux d'un artiste.



Marcel Broodthaers,
Projection sur caisse, 1968,
Mademoiselle Rivière (1805)
de Jean-Dominique Ingres.

Musée d'Art Moderne - Département des Aigles
Marcel Broodthaers, 1968

Frédéric Vincent



Marcel Broodthaers,
Projection sur caisse, 1968,
Louis-François Bertin (1832) de
Jean-Dominique Ingres.

Musée d'Art Moderne Département des Aigles Marcel Broodthaers, 1968

Le Musée d'Art Moderne département des aigles de Marcel Broodthaers est inauguré le 27 septembre 1968 au domicile de l'artiste au 30, rue de la Pépinière à Bruxelles.

Marcel Broodthaers et Joannes Cladders (directeur du Musée de Mönchengladbach) prononcent tout deux un discours d'inauguration. Broodthaers réalisera pour l'occasion un petit film, «La Discussion inaugurale».

Comme le précise Marcel Broodthaers lui-même, ce musée « est composé d'un jardin, d'une tortue, de caisses portant des indications de galeries, des marques d'envoi et de destination, d'une série de cartes postales agrandissant d'œuvres de Ingres, David, ou Meissonier. Le mot Musée est peint sur la façade, on le lit à l'envers de la rue, à l'endroit de l'intérieur. Je vis avec ma famille dans cette situation. Le Musée est situé 30, rue de la Pépinière, Bruxelles, Belgique¹».

1. Marcel Broodthaers in *Marcel Broodthaers*, Paris, Galeries Nationales du Jeu de Paume, 1991, p.192.

Broodthaers, homme de lettres devenu artiste visuel en 1964, déclare être lui-même le conservateur d'un musée fictionnel. Il l'appela Musée d'Art Moderne département des aigles, dans sa maison rue de la pépinière². Un musée pas si fictionnel que cela, qui ira jusqu'à comporter douze sections et qui fonctionnera comme une véritable institution.

Mais que voir dans ce musée ? Dans la version de 1968, au domicile de l'artiste, les visiteurs pouvaient y voir des caisses de transport d'œuvres disposées soit contre les murs ou dans la pièce. L'artiste y avait scotché des cartes postales d'œuvres célèbres du XIX^{ème} siècle qui étaient supposées être dans les caisses. Pierre Sterckx raconte qu'intéressé de voir l'une de ces œuvres, «(la Descente de croix) de Rubens, il demanda à Broodthaers s'il est possible de la déballer ? Le tout nouveau conservateur du musée qu'était Broodthaers lui répondit : « Ah non, mon vieux, je déballe pas, c'est trop compliqué...³».

Marcel Broodthaers a rapidement constaté qu'il était impossible de mener une réflexion sur le phénomène de décomposition culturelle sans s'intéresser au lieu même de l'exposition. Le « white cube » ou « boîte blanche » est devenu l'habitat naturel des œuvres d'art contemporaines.

Les recherches de Marcel Broodthaers en cette période, sont logiquement tournées vers la notion de décor. L'artiste belge invente ainsi l'idée de décor en art. Ses recherches aboutissent en 1974, tournées vers le mouvement de rétroaction, « ce motif de la redite, du recouplement, du déchiffrage, l'espoir d'un nouvel alphabet⁴».

2. Birgit Pelzer, « Synchronies A journey of Discovery through Herman and Nicole Daled's

3. Pierre Sterckx, «Projection sur caisse, 1968», in Marcel Broodthaers, Musée d'Art Moderne – Département des Aigles, Paris, BeauxArts éditions, 2015, p. 26.

4. Birgit Pelzer, « Redites et ratures, les objets de l'alphabet », in Broodthaers, Paris, Galerie Nationales du Jeu de Paume, coll. Conférences et colloques, 1992, p. 64. Voir aussi Birgit Pelzer, Gloria Moure, Maria Gilissen Broodthaers, *Marcel Broodthaers : Collected Writings*, Ediciones Poligrafa, 2013.

Broodthaers n'est pas commissaire d'exposition, son musée fictif est, comme aime à le rappeler Johannes Cladders, «le musée irréel des poètes, des artistes, des aigles. C'est précisément en cela qu'il était le plus opérant et le plus réel de tous⁵».

L'artiste dénonçait-il avec son Musée département des aigles l'attitude des conservateurs de musées d'art moderne qui avaient tendance à exposer la peinture des siècles passés ?

Quoi qu'il en soit, Broodthaers aimait et s'amusa à montrer la vie quotidienne d'un musée, avec ses instants ignorés du public que sont, le transport des œuvres, leur déballage et leur accrochage. Il fut dès lors tout à fait logique que Broodthaers en soit le directeur mais aussi, l'artiste, le conservateur, l'assistant, le documentaliste, et le gardien. Ce musée est né comme le rappelle

Maria Gilissen « après l'effervescence des événements politiques de mai 1968, qui ont eu un impact considérable sur le plan culturel ⁶ ».

Nous pouvons penser que la critique institutionnelle « Broodthaersienne » se retrouve dans l'origine de son travail plastique. Pensons ici, à la pièce «pense bête», plâtré à moitié, l'ensemble d'une cinquantaine d'exemplaires de son dernier recueil de poèmes, présentée lors de sa première exposition le 31 janvier 1964, à la galerie Saint-Laurent à Bruxelles. Pour le poète devenu artiste cette sculpture est : « l'objet d'une interdiction⁷ ».

5. Johannes Cladders, « Musée d'Art Moderne Département des Aigles », in Catalogue Marcel Broodthaers, *op. cit.*, p. 294.

6. Cité par Maria Gilissen, Chiara Parisi, «Entretien avec Maria Gilissen Broodthaers», in Marcel Broodthaers, Musée d'Art Moderne – Département des Aigles, *loc.cit.*, p. 10.

7. «Marcel Broodthaers, Dix mille francs de récompense», d'après une interview d'Irmeline Lebeer, *Catalogue-Catalogus*, Bruxelles, Palais des Beaux Arts, 1974. Reproduit dans Irmeline Lebeer, *L'art ? C'est une meilleure idée ! Entretiens 1972-1984*, Nîmes, Jacqueline Chambon, 1997, p. 154.

Broodthaers pensait que le spectateur pouvait lire le livre même pris dans le plâtre. L'objet est perçu comme une sculpture, comme un objet plastique et non comme un mode de présentation différente d'un livre. Broodthaers voulait signifier l'expression d'une tristesse, celle de l'enterrement d'un texte, et non de la réalisation d'une sculpture. Cette œuvre sera présentée une seconde fois lors d'un colloque organisé au Théâtre-Poème, les 26 et 27 février 1966.

Cette manifestation littéraire a pour sujet « la situation de l'écriture », sous la présidence du professeur André Guimbreière, avec, notons-le, la participation de Roland Barthes, Jean Pfeiffer, Jean Lefebvre, René Micha, Alain Badiou, Georges Lambrichs, Pierre Klosowski, Michel Deguy et Marcel Lecomte. Broodthaers ne participe pas au colloque en tant qu'intervenant, il expose sa sculpture dans les locaux du théâtre. Il se souvient «qu'aucun n'eut la curiosité du texte ignorant s'il s'agissait de l'enterrement d'une prose, d'une poésie, de tristesse ou de plaisir. Aucun ne s'est ému de l'interdit⁸».

Nous pouvons penser alors aux préoccupations de Roland Barthes à travers «Le Degré Zéro de l'écriture»⁹? Marcel Broodthaers rappelle en 1966 que « les études récentes de R. Barthes ont démontré le mécanisme parasitaire de la pensée critique traditionnelle. Il y a un bon moment déjà que la Nouvelle Critique est née¹⁰».

8. *Ibid.*

9. Roland Barthes, *Le Degré Zéro de l'écriture*, Paris, éditions du Seuil, 2014.

10. Marcel Broodthaers, *Journal des Arts Plastiques*, n° 28, 1966.

Le 9 rue de la Pépinière, Bruxelles



11. Julie Bawin, *L'artiste commissaire, entre posture critique, jeu créatif et valeur ajoutée*, Paris, Edition des archives contemporaines, 2014, p.113. Thierry de Duve in *Petite théorie du musée, l'art contemporain et son exposition (2)*, Paris, L'Harmattan, pp., 91-92.

12. L'expression est de Broodthaers lui-même « l'objet comme mot zéro », in *Dix mille francs de récompense*, *op. cit.*

Comme le souligne Julie Bawin en citant Thierry de Duve, Marcel Broodthaers opère « une équation entre le pouvoir de l'institution et le pouvoir des images¹¹ ». Il se détache de René Magritte où le mot et l'art sont en contradiction, chez lui, l'objet est utilisé comme mot zéro¹².

Un caractère poétique que nous retrouvons dans les liens unissant Marcel Broodthaers et Stéphane Mallarmé. La réification du poème de Stéphane Mallarmé, « Jamais un coup de dés n'abolira de hasard », que Marcel Broodthaers transforme en lignes noires.



Marcel Broodthaers,
Projection sur caisse, 1968,
Napoléon 1er à Malmaison (1804)
de François Gérard.

13. Jacques Rancière, *L'espace des mots. De Mallarmé à Broodthaers*, Nantes, Musée des Beaux-Arts, 2005.

14. Jacques Rancière, *La parole Muette. Essai sur les contradictions de la littérature*, Paris, Fayard/pluriel, 2011.

15. *Ibid.*

16. Jacques Rancière, *L'espace des mots. op. cit.*

17. Michel Draguet, «Mallarmé ou la négation active», Critique d'art [En ligne], 26 | Automne 2005, mis en ligne le 03 février 2012, URL : <http://critiquedart.revues.org/1137>. (consulté le 21/09/2015).

18. Jürgen Harten, « l'Aigle de l'Oligocène à nos jours, Düsseldorf 1972 », in *L'Art de l'exposition*, Paris, Éditions du Regard, 1998, p. 386

Jacques Rancière voit de son côté dans la plastification du poème « une opération artistique qui met en scène la réification¹³ ».

La pièce de l'artiste belge opère à la fois continuité et discontinuité entre différents champs artistiques. Jacques Rancière l'avait déjà pointé dans «La Parole Muette», les relations entre les arts étaient « comme histoires que la peinture et la poésie étaient convergibles l'une en l'autre, mais aussi que la musique et la danse devient appréciée¹⁴ ».

Un régime esthétique, pour reprendre une terminologie «ranciérienne», qui va « penser la correspondance des arts non comme équivalence entre les manières de traiter une histoire mais comme une analogie entre des formes de langage¹⁵ ».

Par la plastification du poème de Stéphane Mallarmé, Marcel Broodthaers représente « peut-être des idées ou des mots¹⁶ », « mais là où Mallarmé ébauchait un nouvel horizon, Broodthaers en consomme l'impossibilité¹⁷ », souligne Michel Draguet.

Marcel Broodthaers ne parlait pas en politicien mais en artiste, de ce fait, ce « musée d'art moderne » n'était pas seulement un lieu de réflexion, mais aussi « un lieu de réminiscence où étaient conjurés des souvenirs comme par un effet de résonance, de souvenirs du pathos de David et du style d'Ingres », souligne Jürgen Harten¹⁸.

Il fonctionne comme l'allégorie d'un musée en l'absence d'originaux. Le musée « Broodthaersien » en l'absence d'œuvres authentiques est pathétiquement résolument moderne. L'artiste était préoccupé par l'avenir des œuvres et lorsque que Jürgen Harten, septième visiteur de son « musée » en 1969, l'invite à participer à l'exposition «between» à Düsseldorf, il « demanda un temps de réflexion, parce qu'il craignait de trahir ses positions anti-institutionnelles¹⁹».

C'est au début de l'année 1971 que Marcel Broodthaers confirme à Harten sa participation à l'exposition à la Kunsthalle de Düsseldorf et fait, par la même occasion, la proposition d'un département des aigles. Cette fois-ci, il est enclin à montrer des originaux, allant à la chasse aux aigles dans les musées, les marchés aux puces, les brocanteurs et les antiquaires, une année entière. Plus il avançait dans sa quête d'aigles, plus son goût se tournait vers les représentations jugées sans valeur, logo de marque de beurre par exemple. Les trois-cinquièmes des prêts venaient de collections publiques et un sixième appartenait au Départements des aigles²⁰.

L'exposition, qui se déroula du 16 mai au 9 juillet 1971, reçut précisément cent mille visiteurs, un véritable succès. Pourtant, elle fut perçue comme une exposition dont le thème était uniquement et naïvement l'aigle. L'inscription à l'entrée de l'exposition : « ceci n'est pas une œuvre d'art », n'a pas été comprise « comme incitation conceptuelle à la critique²¹».

19. *Ibid.*

20. *Ibid.*, p. 393.

21. *Ibid.*

L'artiste pensa également que la projection de diapositives d'images de publicité avait échoué, car mal interprétée par le public ; dès lors, pour la documenta 5, il n'oubliera pas de créer une « section de publicité » dans son Musée d'art Moderne.

Marcel Broodthaers ne s'est jamais fait d'illusion sur l'influence possible de l'art sur la société, ce depuis ses projections sur caisses transport de la rue de la pépinière jusqu'aux prêts pour la Kunsthalle de Düsseldorf.

Musée d'Art
Moderne -
Département
des Aigles,
Section des
Figures, Städ-
tische Kuns-
thalle,
Düsseldorf
(16 mai - 9 juillet
1972).



Departement
des
Aigles

Paris, le 29 novembre 1968.

Chers Amis,

Mes caisses sont vides. Nous sommes au bord du gouffre. Preuve: Quand je n'y suis pas, il n'y a personne. Alors? Assumer plus longtemps mes fonctions? Le système des musées serait-il aussi compromis que celui des galeries? Cependant, notez que le Département des Aigles est encore indemne bien que l'on s'efforce à le détruire.

Chers amis, mes caisses sont superbes; ici un peintre célèbre, là un sculpteur connu, plus loin une inscription qui fait prévoir l'avenir de l'Art. Vive l'histoire d'Ingres! Ce cri résonne au fond de ma conscience. Cri de guerre. Je suis en péril. Je renonce à vous donner des explications qui m'exposent à un péril supplémentaire

P o è m e

Je suis le directeur. Je m'en fous. Question ?
Pourquoi le faites-vous ?

P o l i t i q u e

Le département des aigles du musée d'art moderne, section XIX^e siècle, a été effectivement inauguré le 27 septembre 1968 en présence de personnalités du monde civil et militaire. Les discours ont eu pour objet le destin de l'Art.(Grandville). Les discours ont eu pour objet le destin de l'Art.(Ingres). Les discours ont eu pour objet le rapport entre la violence institutionnalisée et la violence poétique.

Je ne veux, ni ne peux vous exposer les détails, les soupirs, les étoiles, les calculs de cette discussion inaugurale. Je le regrette.

I n f o r m a t i o n

Grâce au concours d'une firme de transport et de quelques amis, nous avons pu composer ce département qui comprend en ordre principal:

- 1/ des caisses
- 2/ des cartes postales
- 3/ une projection continue d'images ← "surévaluées" (à suivre)
- 4/ un personnel dévoué.

Chers amis, je suis désolé du trop long silence dans lequel je vous ai laissés depuis mes lettres datées de

Je dois, pour l'instant, vous quitter.Vite, un mot d'affection,
votre Marcel Broodthaers.

P.S.Mon ordre, ici, dans l'une des villes de Duchamp est peuplé de poires; on en revient à Grandville.

Correspondance: Musée d'Art Moderne, Département des Aigles,
30 rue de la Pépinière,Bruxelles 1. Tél.02/12.09.54

Marcel
Broodthaers,
Chers Amis, Mes
caisses sont vides,
Département des
Aigles, Paris, 29
novembre 1968
(lettre ouverte).

La version présentée à la documenta 5 à Cassel est comme le dit l'artiste « un succédané²² » de la version de la Kunsthalle de Düsseldorf. Ceci s'explique par la difficulté à réunir à nouveaux les pièces prêtées pour l'exposition de Düsseldorf pour la documenta.

L'artiste mettra donc l'accent sur la reproduction photographique des œuvres. La figure autoritaire de l'aigle devient en Allemagne plus pertinente, ici, une double symbolique celle de l'aigle dans l'histoire de l'art et celle de l'aigle comme figure publicitaire.

En 1971, Broodthaers avait mis en place une section financière à son musée, concevant d'un contrat de vente pour un lingot d'or avec un poinçon représentant un aigle. Cette opération avait pour objectif de financer le fonctionnement du musée en vendant au double du cours ce lingot. Le catalogue destiné à être édité par la galerie Konrad Fischer en 1971, comprenant le contrat, un choix de textes ainsi qu'une interview de l'artiste le tout en allemand, français et anglais, sera finalement édité en 1987.

22. «Marcel Broodthaers, interview de George Adé», à l'occasion de l'installation Section Publicité, dans le cadre d'un film documentaire. L'entretien a été retranscrit in Marcel Broodthaers, Musée d'Art Moderne – Département des Aigles, *loc. cit.*, p 44.

L'interview sous-titré «mots magiques, mots sans espérance» devrait nous éclairer sur les intentions de l'artiste, mais ici une fois de plus Broodthaers fait avec humour, un pas de côté.

Ainsi Le journaliste demande à Broodthaers si le contrat et le musée sont une fiction ou la réalité.

Broodthaers répond que c'est «une pure ou impure, c'est une fiction logique». Le contrat existe, il interrompt l'entretien car il a rendez-vous avec le cheval qui vient de gagner le grand prix des Nations, précisant qu'il a lu l'histoire des avant-gardes de ces cinquante dernières années, qu'il a lu le *Tractatus Logico-Philosophicus* de Wittgenstein, qu'il a acheté les revues, livres et journaux, qu'il les a découpé en morceaux, mélangé et découvert ainsi la formulation du contrat. Évidemment l'interview est elle-même une fiction, l'artiste pose et répond aux questions qu'il a lui-même écrites.

Hormis ce jeu, le livre présente une formule de l'artiste : « j'aime beaucoup l'or parce qu'il est symbolique, Je vois l'or d'une manière désintéressée, l'or est comme le soleil, il est inaltérable». Nous rejoignons ici le Broodthaers poète. Cette publication posthume résume à elle seule l'artiste, à la fois, poète (formule sur l'or), conservateur de musée (le contrat) et artiste (l'interview). Comme le précisait très justement Pierre Sterckx « Il fut l'humoriste des conceptuels, qui en avaient bien besoin²³ ».

Comme aime le rappeler Maria Gilissen, les thématiques de Broodthaers, « ses recherches suscitaient peu d'engouement à l'époque du puritanisme artistique (art conceptuel et art minimal)²⁴».

Un des points culminants de ce Musée d'Art Moderne – Département des Aigles est sans nul doute, la Section des Figures présentée à la Kunsthalle de Düsseldorf.

23. Pierre Sterckx, «Projection sur caisse», 1968, *loc. cit.*, p. 26.

24. Chiara Parisi, «Entretien avec Maria Gilissen Broodthaers», in Marcel Broodthaers, Musée d'Art Moderne – Département des Aigles, *loc. cit.*, p. 7.

Y est présentée une variété de figures de l'aigle provenant de toutes les époques et de toutes les cultures, de l'art sumérien à l'art actuel, cette figure de l'aigle devient symbole d'une autorité et des institutions que l'artiste ne cesse de déconstruire.

Dans un entretien donné à Catherine David et Jean-François Chevrier²⁵, Benjamin Buchloh²⁶ reconnaît à quel point il a mal compris les enjeux de l'œuvre de Marcel Broodthaers des années 1970.

Il estime que pour l'artiste belge, Daniel Buren y voit un lieu de contrôle. L'entretien se termine sur une approche du musée de Marcel Broodthaers à travers Karl Marx et Michel Foucault, faisant alors usage des hétérotopies (Foucault) comme un espace imaginaire critique.

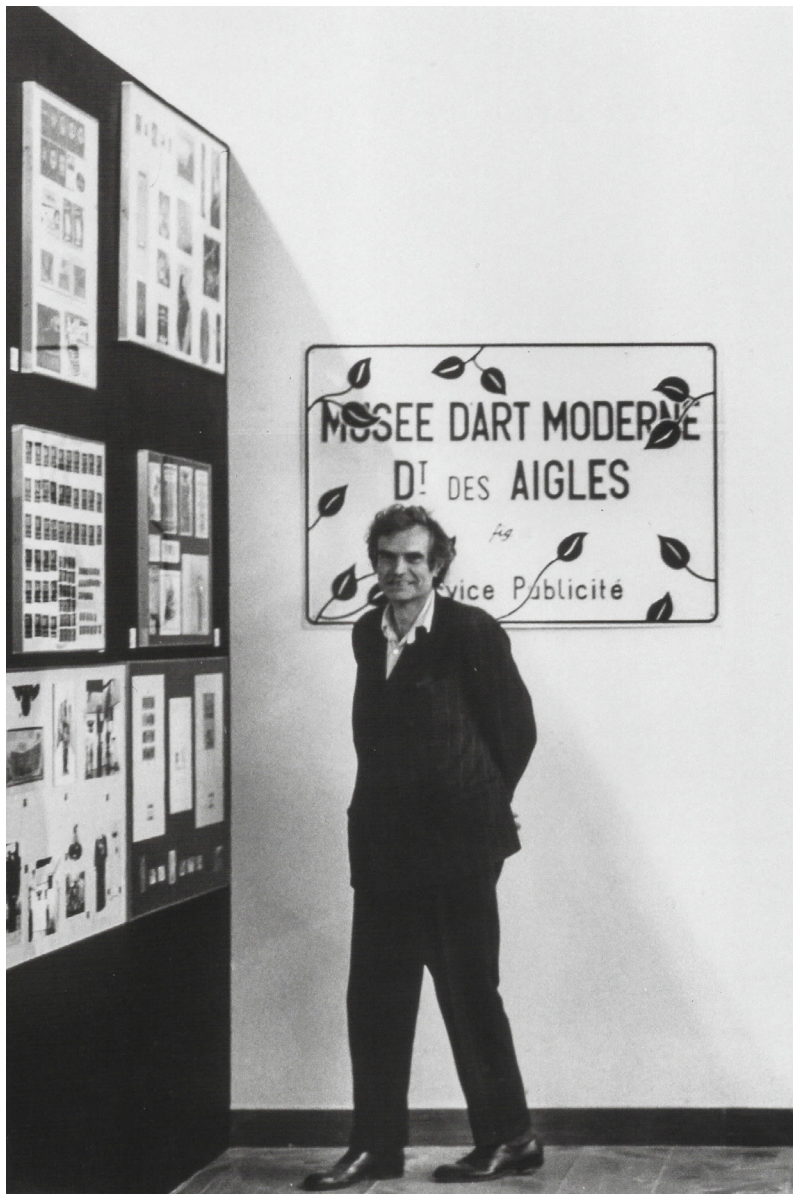
Catherine David estime que l'hétérotopie chez Marcel Broodthaers pourrait être dans ses décors. Elle précise : « certaines pratiques récentes de jeunes artistes tournent autour de cet aspect. Mais bizarrement il est rarement cité²⁷ ».

Il est vrai qu'après la première présentation de la pièce de Broodthaers, «Le Jardin d'Hiver» en 1974, aujourd'hui de nombreuses installations où figurent des plantes vertes fonctionnent non plus comme une approche critique de l'institution mais participent à une caricature de l'installation dans l'art contemporain, tout en valorisant l'institution qui les accueille.

25. Catherine David et Jean-François Chevrier, « Benjamin Buchloh, The political Potential of art », in *Politics, Poetics, Documenta X*, Cantz, 1997, p.388-391.

26. Benjamin Buchloh consacra un numéro entier de la revue *October* à Marcel Broodthaers. Benjamin Buchloh, *October*, MIT Press édition, 1998 ; et Benjamin Buchloh, *Broodthaers : Writings, Interviews Photographies*, Cambridge, MIT Press, 1988.

27. *Ibid.*, p.391.



Musée d'Art Moderne
- Département
des Aigles,
Section Publicité,
Neue Galerie,
documenta 5, Kassel,
30 juin - 8 octobre
1972.

Par contre, il est vrai que Broodthaers est celui qui posa «avec le plus d'acuité la question du rôle social de l'artiste et de la fonction marchande d'une œuvre d'art²⁸». Pour Benjamin Buchloh en créant un musée fictif, Marcel Broodthaers est devenu l'historien fictif et réel de son propre travail. La référence formelle au XIXème siècle rappelle qu'une œuvre est déterminée par l'institution et le musée.

Marcel Broodthaers est un artiste qui finalement a touché à de nombreux médiums, comme le dessin, la peinture, l'écrit, la poésie, la photographie, l'installation, la sculpture et aussi le film. Ainsi en 1972, la section Cinéma du Musée d'Art Moderne – Département des Aigles intègre de nombreux films de l'artiste. Ses films étaient pour certains d'entre eux regroupés sous le nom de «Cinéma Modèle», comprenant cinq films : La Clef de l'Horloge (1957), Le Corbeau et le Renard (1967), La Pluie (Projet pour un texte) de 1968⁶⁹, Un film de Charles Baudelaire (Carte Politique du Monde), 1970 et La Pipe (René Magritte) de 1968-69.

Broodthaers présente ses films dans le sous-sol du 12, Burgplatz à Düsseldorf en 1970. La séance est intitulée Programme La Fontaine.

Lorsqu'en 1972, il intègre dans son musée une section cinéma, celle-ci présente non seulement des films de l'artiste mais aussi des extraits de films de Charlie Chaplin, des actualités filmées et un documentaire sur la ville de Bruxelles.

28. Alfred Pacquement, «Décors», in Marcel Broodthaers, Musée d'Art Moderne – Département des Aigles, *loc. cit.*, p.15.

En 1974, à Bruxelles il inaugure une de ses dernières expositions posant avec un chameau devant le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Le tout filmé avec des éléments de décor du Jardin D'hiver.

La dernière exposition conçue de son vivant par l'artiste fut celle de Paris en octobre 1975 où il présente une série de Décors sous le titre «L'Angélu de Daumien». Les salles sont identifiées par des couleurs, « la salle rose permettait pour la première fois d'ouvrir au public le salon de la baronne de Rothschild²⁹».

La salle Outremer consacrée aux voyages, la salle rouge sur la peinture, la salle verte avec «le Jardin d'Hiver». La salle blanche est une reconstitution partielle du musée de la rue de la Pépinière. Cette salle Blanche fonctionne effectivement comme « une mise en abyme de l'idée même du Musée³⁰».

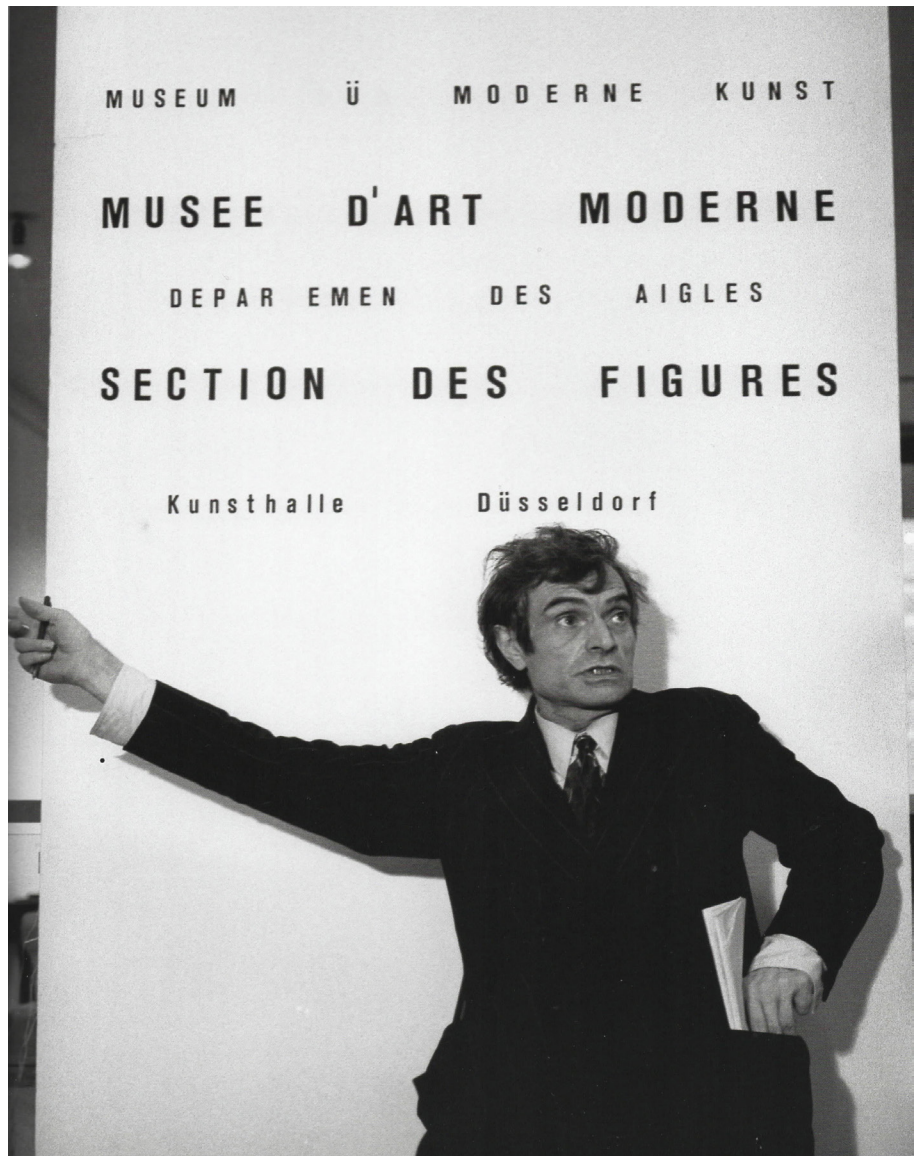
Broodthaers est un artiste dont certaines pièces restent un mystère ainsi comment interpréter cette malle placée juste à l'entrée de l'exposition «L'angélu de Daumien» ? L'artiste explique non sans ironie : « cette malle contient des messages confiés à moi par l'État d'un autre hémisphère³¹».

Inauguré le 27 septembre 1968 au domicile de l'artiste, celui-ci annonce par l'intermédiaire d'une lettre ouverte la faillite du musée, le 29 novembre de la même année, soit deux mois et deux après son ouverture.

29. *Ibid.*, p.14.

30. *Ibid.*

31. Cité par Maria Gilissen, Chiara Parisi, «Entretien avec Maria Gilissen Broodthaers», in *Marcel Broodthaers, Musée d'Art Moderne – Département des Aigles, loc.cit.*, p. 7.



Marcel Broodthaers devant l'entrée du-
Musée d'Art Moderne - Département
des Aigles, Section des Figures,
Städtische Kunsthalle, Düsseldorf,
16 mai - 9 juillet 1972.

Broodthaers avait vraisemblablement pris l'habitude en cette année révolutionnaire d'écrire des lettres ouvertes. Celle-ci annonce que les caisses du musée sont vides. Il faut y voir une double allusion, les caisses sont vides car il n'a plus d'argent dans le musée, et les caisses sont vides car les caisses de transport d'œuvres sensées abriter une œuvre ont toujours été vides.

Malgré cela il annonce que le département des aigles est lui toujours indemne, annonçant ainsi une suite possible hors les murs. De 1968 à 1975, le musée d'Art Moderne – Département des aigles se sera doté de douze sections aussi diverses les unes des autres mais tout aussi complémentaires. Broodthaers rebondissant toujours d'une proposition à une autre.

Aujourd'hui, nous assistons à un intérêt grandissant pour le travail de Marcel Broodthaers, une forme de reconnaissance tardive que nous devons principalement au travail de promotion fait par la veuve de l'artiste, Maria Gilissen. La critique d'art allemande Antje Stahl parle de son côté d'un « Furioses Comeback³² », un « retour furieux ».

Il est vrai que nous assistons à une série d'expositions d'envergure de l'artiste. Le Musée d'Art Moderne sera ainsi reconstitué en « détail ». Trois années de recherches avec Maria Gilissen ont été nécessaires pour cette présentation à la Monnaie de Paris³³.

Les détails en question sont : la section des Figures, remontée et remontrée grâce aux prêts des collectionneurs, institutions ou antiquaires que Marcel

32. Antje Stahl, « Der adler fliegt wieder », Monopol n° 09, septembre 2015, p. 51.

33. Exposition *Marcel Broodthaers, Musée d'Art Moderne – Département des Aigles*, Monnaie de Paris, du 18 avril au 5 juillet 2015.

Broodthaers avait lui-même contacté à l'époque et un ensemble des autres sections du musée fictif de l'artiste.

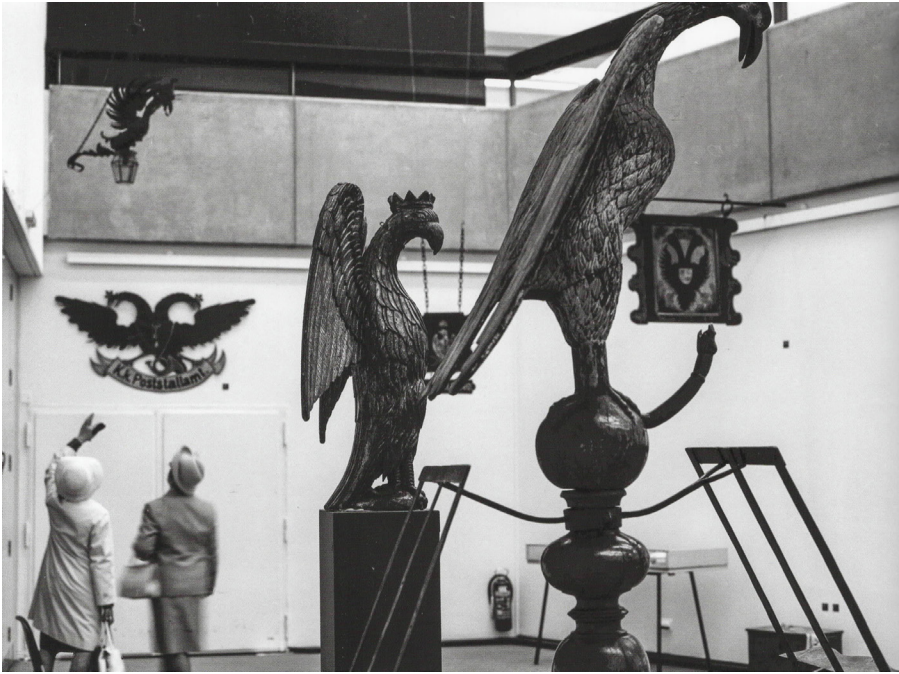
Nous pouvons juste regretter, l'échantillonnage de la présentation de ces différentes sections³⁴.

L'exposition gagne en muséographie et perd en artistique. Soulignons que cette institution, la Monnaie de Paris, n'a pas hésité à éditer une pléiade de multiples, tous plus inutiles les uns que les autres : une médaille d'artiste éditée à deux cents exemplaires, une mini-médaille, (plus accessible financièrement), une édition limitée et de luxe du catalogue des monnaies de l'artiste, un sac en coton biologique, un carnet reprenant un visuel d'une œuvre de Broodthaers (Baudelaire peint), des badges «fig 0» et «Fig 1», des magnets reprenant le visuel des plaques thermoformées de Broodthaers afin de muséifier votre frigo et enfin l'inévitable carte postale. La section financière du musée de Marcel Broodthaers devient, par une opération de retournement, un mode de financement. Préférons l'édition due à Hans Thyès, «Un voyage à Waterloo», trace photographique du voyage du musée de l'artiste à Waterloo en 1969, un ouvrage justement dédié à l'artiste³⁵.

Malgré cela, soulignons le formidable travail de la part de Maria Gilissen Broodthaers et de Chiara Parisi qui après trois années de travail, ont réussi à présenter, quarante-trois plus tard, en détail la «Section des Figures» du Musée.

34. Sera édité pour l'occasion un numéro hors série de *Beaux-Arts Magazine*, *Marcel Broodthaers, Musée d'Art Moderne - Département des Aigles*, Monnaie, Paris, *Beaux-Arts Magazine*, mai 2015. Ce supplément a le mérite de rééditer le fac-similé du livre d'artiste de Marcel Broodthaers *Musée d'Art Moderne Section Financière Département des Aigles*.

35. Hans Thyès, *Marcel Broodthaers : Voyage à Waterloo*, MER Paper Kunsthalle, 2001.



Musée d'Art Moderne -
Département des Aigles,
Section des Figures (détail),
Städtische Kunsthalle, Düsseldorf,
16 mai - 9 juillet 1972.

Marcel Broodthaers deviendrait-il un artiste rentable financièrement ? À en juger la multitude d'expositions, nous ne pouvons répondre que par l'affirmative. Ce « furieux retour » se manifeste par une grande rétrospective à Cassel³⁶, mais aussi par le prolongement l'exposition itinérante Marcel Broodthaers d'abord montrée au MoMA³⁷ à New York, puis au Museo Reina Sofia de Madrid³⁸ et enfin au Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen. Comme le rappelle Angelika Kindermann, le travail de Broodthaers est sec et poétique³⁹.

36. *Marcel Broodthaers* au Fridericianum, Kassel, du 17 juillet au 11 octobre 2015.

37. *Marcel Broodthaers*, MoMA, New York, du 14 février au 5 mai 2016.

38. *Marcel Broodthaers*, Museo Reina Sofia, Madrid, octobre 2016.

39. Angelika Kindermann, « Spröde und Poetisch », *Art, das kunstmagazin*, juillet 2015.

On ne se plaindra pas de voir et revoir l'œuvre de l'artiste belge, mais nous pouvons nous interroger sur son impact révolutionnaire et sur la puissance de récupération des institutions.

Jusqu'à quand les œuvres de Broodthaers resteront-elles révolutionnaires ?
Jusqu'à quand garderont-elles, leur pouvoir critique ?
Comment aborder la critique institutionnelle dans une institution ?
Jusqu'à quand pourront nous continuer de voir les œuvres de Broodthaers ?

Collection Histoire des expositions

Dans la même collection

Voyage(s) en utopie, (Jean-Luc Godard, 2006), 2019.

The Uncanny, (Mike Kelley, 1993), 2019.

The Ancients Stole All Our Great Ideas, (Edward Ruscha, 2012), 2020.

Rolywholyover A Circus for Museum, (John Cage, 1993), 2020.

New Sculpture, (James Graham Ballard, 1970), 2020.

Raid the Icebox 1 with Andy Warhol, (Andy Warhol, 1969), 2020.

Les Immatériaux, (Jean-François Lyotard et Thierry Chaput, 1985), 2021.

***Musée d'art moderne - Département des Aigles*, (Marcel Broodthaers, 1968), 2021.**

El Lissitzky, 2021.

La Ferus Gallery, Edward Kienholz et Walter Hopps, 2021.

Avons nous encore besoin des curateurs ?, 2021.

MUSEUM

low and elongated, differing from the heavier, broader form of living

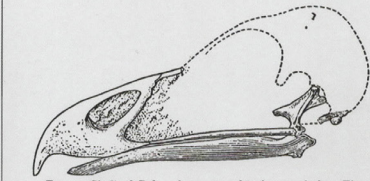


FIG. 1.—Skull of *Palaeoplancus sternbergi*, natural size. The cranial portion, shown by dotted lines, is crushed and distorted in the specimen.

Kunstmuseum Basel Kupferstichkabinett

Staatliche Museen Stiftung Preußischer Kulturbesitz Berlin (West)

Antikenabteilung, Kunstbibliothek, Kunstgewerbemuseum

Kupferstichkabinett, Museum für Islamische Kunst

Nationalgalerie, Skulpturenabteilung, Museum für Völkerkunde

Abt. Amerikanische Archäologie

Staatliche Museen zu Berlin (Ost) Vorderasiatisches Museum

Akademisches Kunstmuseum der Universität Bonn

Musées Royaux d'Art et d'Histoire Brüssel

Département d'Antiquités Précolombiennes, Département de

Céramique, Département de Folklore, Département de Tapisserie

Musée Royal d'Armes et d'Armures Brüssel

Musée Wiertz Brüssel

Hetjensmuseum Düsseldorf

MUSEUM



Kunstmuseum Basel Kupferstichkabinett

Staatliche Museen Stiftung Preußischer Kulturbesitz Berlin (West)

Antikenabteilung, Kunstbibliothek, Kunstgewerbemuseum

Kupferstichkabinett, Museum für Islamische Kunst

Nationalgalerie, Skulpturenabteilung, Museum für Völkerkunde

Abt. Amerikanische Archäologie

Staatliche Museen zu Berlin (Ost) Vorderasiatisches Museum

Akademisches Kunstmuseum der Universität Bonn

Musées Royaux d'Art et d'Histoire Brüssel

Département d'Antiquités Précolombiennes, Département de

Céramique, Département de Folklore, Département de Tapisserie

Musée Royal d'Armes et d'Armures Brüssel

Musée Wiertz Brüssel

Hetjensmuseum Düsseldorf

Catalogue de l'exposition
Section des Figures,
Städtische Kunsthalle, Düsseldorf,
16 mai - 9 juillet 1972.

Musée d'Art Moderne - Département des Aigles
Marcel Broodthaers, 1968

Texte :

© Frédéric Vincent, Paris, 2021

Images :

pp. 4, 6, 8, 13, 14, 17, 22, 25, 28 :

Maria Gilissen Broodthaers

pp. couverture, 18, 31 : Frédéric Vincent

Création Graphique :

Immanence, Paris, 2021

Impression :

Papier Classic Demimatt -Couché Mat 170 gr

Achevé d'imprimer dans l'Union Européenne

ISBN :

9782914914291



XVII EEUW

XVII EEUW

SECT
XVII EEUW

DEPART NEM